



Rapport d'activités 1989-1992  
de la Commission de coordination pour  
la présence de la Suisse à l'étranger

---

Vu la proposition du DFAE du 18 octobre 1993

Vu les résultats de la procédure de co-rapport, il est

décidé:

1. Il est pris acte du rapport d'activités de la Commission de coordination pour la présence de la Suisse à l'étranger.
2. Ladite Commission est autorisée à diffuser ce rapport auprès des milieux intéressés.

Pour extrait conforme:

*Alfred Müller*

Protokollauszug an:				
<input checked="" type="checkbox"/> ohne / <input type="checkbox"/> mit Beilage				
z.V.	z.K.	Dep.	Anz.	Akten
X		EDA	10	-
	X	EDI	5	-
		EJPD		
		EMD		
		EFD		
	X	EVD	10	-
	X	EVED	5	-
	X	BK	5	-
		EFK		
		Fin.Del.		

DEPARTEMENT FEDERAL DES  
AFFAIRES ETRANGERES

Rapport d'activités 1989-1992  
de la Commission de coordination  
pour la présence de la Suisse à  
l'étranger

---

Proposition du 18 octobre 1993

Aperçu

L'OCF concernant la COCO du 20 octobre 1976, stipule que celle-ci adresse un rapport d'activité au Conseil fédéral à la fin de chaque période administrative. Le document ci-joint répond à cette prescription.

Nommé Président de la COCO en 1986, M. Massimo Pini, Conseiller national, a démissionné en décembre 1990. Après un long interim assumé par le vice-président, il a été remplacé en mars 1992 par M. Klaus Jacobi, ancien Secrétaire d'Etat au DFAE. Les organisations-membres sont restées les mêmes au cours de la période administrative 1989-1992. En revanche, de très nombreuses mutations ont été enregistrées au niveau de leurs délégués. Un effort particulier a été entrepris en faveur d'une meilleure représentation des femmes et des minorités linguistiques.

A côté de ses organes permanents (Bureau exécutif et Assemblée plénière), la Commission a pu compter sur 9 groupes de travail (GT) pendant ladite période administrative. Les 182 séances en 4 ans de ces divers GT donnent une idée des activités multiples de la Commission. En outre, la COCO s'est réunie en colloque les 22 et 23 octobre 1992 pour définir ses objectifs et priorités pour la nouvelle période 1993-1996.

Les 4 années en revue ont été particulièrement importantes pour la Commission puisqu'elles ont notamment été marquées par le 700ème anniversaire de la Confédération, et les expositions universelles de Séville et de Gênes.

Le "volet" étranger du 700ème a été coordonné et en partie organisé par la Commission. Il a fait l'objet d'un rapport final daté du 19 juin 1992, approuvé par le Conseil fédéral.

Le rapport d'activités de la COCO a été approuvé par tous les membres de la Commission et en particulier par les représentants de la Chancellerie fédérale, de l'Office fédéral de la culture, de l'OFLAMT, de l'OFAEE et de l'Office fédéral de la communication.

\*\*\*

EIDGENÖSSISCHES DEPARTEMENT  
FUER AUSWÄRTIGE  
ANGELEGENHEITEN

Tätigkeitsbericht 1989-1992 der  
Koordinationskommission für die  
Präsenz der Schweiz im Ausland

---

Antrag vom 18. Oktober 1993

In Kürze

Die Verordnung über die KOKO vom 20. Oktober 1976 setzt fest, dass diese am Ende jeder Verwaltungsperiode einen Tätigkeitsbericht zuhanden des Bundesrates erstellt. Der beiliegende Bericht kommt dieser Vorschrift nach.

Nationalrat Massimo Pini, 1986 zum Präsidenten der Kommission ernannt, reichte im Dezember 1990 seine Demission ein. Nachdem der Vizepräsident über längere Zeit die Interimsleitung innegehabt hatte, wurde er im März 1992 von Klaus Jacobi, alt Staatssekretär im EDA, abgelöst. Die Mitgliederorganisationen sind im Laufe der Verwaltungsperiode 1989-1992 dieselben geblieben. Dagegen waren unter den Delegierten zahlreiche Mutationen zu verzeichnen. Besondere Anstrengungen wurden zugunsten einer besseren Vertretung der Frauen und der sprachlichen Minderheiten unternommen.

Abgesehen von ihren ständigen Organen (Ausschuss und Vollversammlung) konnte die Kommission während der genannten Verwaltungsperiode auf 9 Arbeitsgruppen (AG) zählen. Die insgesamt 182 Sitzungen in 4 Jahren von diesen verschiedenen AG lassen auf eine grosse Vielfalt von Aufgaben und Tätigkeiten der Kommission schliessen. Ausserdem zog sich die KOKO am 22. und 23. Oktober 1992 zu einer Klausurtagung zurück, um ihre Ziele und Prioritäten für die Periode 1993-1996 festzulegen.

Rückblickend waren die vergangenen 4 Jahre für die Kommission von besonderer Wichtigkeit, denn sie waren im wesentlichen von der 700-Jahrfeier der Eidgenossenschaft und den Weltausstellungen in Sevilla und Genua geprägt.

Das Auslandprogramm der 700-Jahrfeier wurde von der Kommission koordiniert und zum grossen Teil organisiert. Es bildet den Inhalt des vom Bundesrat angenommenen Schlussberichtes vom 19. Juni 1992.

Der Tätigkeitsbericht der KOKO wurde von allen Mitgliedern der Kommission und im besonderen von den Vertretern der Bundeskanzlei, des Bundesamtes für Kultur, des BIGA, des BAWI und des Bundesamtes für Kommunikation angenommen.

\*\*\*



EIDGENÖSSISCHES DEPARTEMENT  
FÜR AUSWÄRTIGE ANGELEGENHEITEN  
DÉPARTEMENT FÉDÉRAL DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES  
DIPARTIMENTO FEDERALE DEGLI AFFARI ESTERI

Berne, le 18 octobre 1993

Au Conseil fédéral

Rapport d'activités 1989 - 1992 de la Commission de coordination pour la présence de la Suisse à l'étranger (COCO)

L'OCF concernant la COCO du 20 octobre 1976, stipule que celle-ci adresse un rapport d'activité au Conseil fédéral à la fin de chaque période administrative. Le document ci-joint répond à cette prescription.

Nommé Président de la COCO en 1986, M. Massimo Pini, Conseiller national, a démissionné en décembre 1990. Après un long interim assumé par le vice-président, il a été remplacé en mars 1992 par M. Klaus Jacobi, ancien Secrétaire d'Etat au DFAE. Les organisations-membres sont restées les mêmes au cours de la période administrative 1989-1992. En revanche, de très nombreuses mutations ont été enregistrées au niveau de leurs délégués. Un effort particulier a été entrepris en faveur d'une meilleure représentation des femmes et des minorités linguistiques.

A côté de ses organes permanents (Bureau exécutif et Assemblée plénière), la Commission a pu compter sur 9 groupes de travail (GT) pendant ladite période administrative. Les 182 séances en 4 ans de ces divers GT donnent une idée des activités multiples de la Commission. En outre, la COCO s'est réunie en colloque les 22 et 23 octobre 1992 pour définir ses objectifs et priorités pour la nouvelle période 1993-1996.

Les 4 années en revue ont été particulièrement importantes pour la Commission puisqu'elles ont notamment été marquées par le 700ème anniversaire de la Confédération, et les expositions universelles de Séville et de Gênes.

Le "volet" étranger du 700ème a été coordonné et en partie organisé par la Commission. Il a fait l'objet d'un rapport final daté du 19 juin 1992, approuvé par le Conseil fédéral.

- 2 -

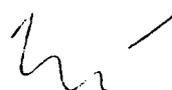
Le rapport d'activités de la COCO a été approuvé par tous les membres de la Commission et en particulier par les représentants de la Chancellerie fédérale, de l'Office fédéral de la culture, de l'OFIAMT, de l'OFAEE et de l'Office fédéral de la communication.

Vu ce qui précède, nous vous recommandons

- a) de prendre acte du rapport d'activités 1989-1992 de la COCO
- b) d'autoriser la COCO à imprimer et diffuser ce rapport auprès des milieux intéressés.

Nous vous proposons donc de prendre la décision ci-jointe.

DEPARTEMENT FEDERAL  
DES AFFAIRES ETRANGERES



Flavio Cotti

Annexe : 1 projet de décision

Extrait du procès-verbal à : DFAE (10 ex.), ChF (5 ex.), DFI (5 ex.),  
DFEP (10 ex.) et DFTCE (5 ex.)

Rapport d'activités 1989-1992  
de la Commission de coordination pour  
la présence de la Suisse à l'étranger

---

Vu la proposition du DFAE du 18 octobre 1993

Vu la procédure de co-rapport, il est

décidé:

1. Le Conseil fédéral prend acte du rapport d'activités de la Commission de coordination pour la présence de la Suisse à l'étranger
2. Le Conseil fédéral autorise ladite Commission à diffuser ce rapport auprès des milieux intéressés.

Pour extrait conforme :

**COMMISSION DE COORDINATION POUR LA  
PRESENCE DE LA SUISSE A L'ETRANGER**

**RAPPORT D'ACTIVITE 1989 - 1992**

## **0. Introduction**

Créée en 1976 par une loi fédérale, la Commission de coordination pour la présence de la Suisse à l'étranger (COCO) présente ci-après son quatrième rapport d'activités quadriennal qui couvre la période 1989-1992.

Ces quatre années ont été particulièrement importantes pour la Commission, puisqu'elles ont notamment été marquées par les événements suivants :

- 700ème anniversaire de la Confédération (1991)
- exposition universelle de Séville (1992)
- exposition universelle de Gênes (1992)
- préparation de l'exposition universelle de Taejon (1993).

Le "volet" étranger du 700ème a été coordonné et en partie organisé par la Commission; il a fait l'objet d'un rapport final daté du 19 juin 1992, ce qui nous permettra de rester succincts à ce sujet dans le cadre du présent document.

## **1. Membres**

Nommé président de la Commission en 1986, M. Massimo Pini, Conseiller national, a démissionné en décembre 1990. Après un long intérim assumé par le vice-président, il a été remplacé en mars 1992 par M. Klaus Jacobi, ancien Secrétaire d'Etat au DFAE.

La vice-présidence est traditionnellement confiée à un haut fonctionnaire du DFAE. Cette tâche a d'abord été assumée par M. le Ministre Walter Fetscherin, puis, dès 1990, par M. le Ministre Rolf Bodenmüller.

Les organisations-membres de la Commission sont restées les mêmes au cours de la période administrative 1989-1992. En revanche, de très nombreuses mutations ont été enregistrées au niveau de leurs délégués. Un effort particulier a été fait en faveur d'une meilleure représentation des femmes et des minorités linguistiques. Cette option est toutefois difficile à concrétiser, car les organisations intéressées au rayonnement de la Suisse à l'étranger sont souvent dirigées par des hommes, généralement suisses alémaniques.

## **2. Infrastructure à disposition et séances**

Le Secrétariat de la Commission est rattaché à la Direction politique du Département fédéral des affaires étrangères. A partir de 1990, il est devenu totalement indépendant du Service des Suisses de l'étranger auquel il était lié sur le plan administratif. Il compte actuellement 4 collaborateurs et traite aussi de nombreuses demandes émanant des

représentations diplomatiques et consulaires.

Cette infrastructure est trop modeste pour permettre la réalisation de tous les projets de la Commission. Cette dernière doit donc compter sur le soutien actif de ses membres, d'une part dans le cadre des groupes de travail qui étudient ces divers projets et d'autre part pour la concrétisation de certaines de ces réalisations.

Au cours de la présente période administrative, la Commission a disposé des groupes de travail (GT) suivants :

- groupe de réflexion (Président : M. Bodenmüller, DFAE)
- expositions universelles\* (M. Schaller, DFAE)
- 700ème anniversaire de la Confédération à l'étranger (M. Fetscherin, DFAE, puis M. Borel, Secrétaire COCO)
- documentation\* (M. Schwab, ONST)
- présence audio-visuelle\* (M. Zeender, DFI)
- semaines suisses\* (M. Borel, Secrétaire COCO)
- Chine (Mme Widrig, DFAE)
- journalistes étrangers\* (M. Cameroni, DFAE)
- centres suisses (M. Bodenmüller, DFAE).

Certains de ces GT sont permanents (marqués d'un astérisque), alors que d'autres n'ont été mis sur pied que pour assumer des tâches passagères. Plusieurs d'entre eux ont été créés au cours de la période administrative 1989-92 (groupe de réflexion, GT "journalistes étrangers", GT "Centres suisses"), alors que d'autres ont été supprimés récemment (groupe de réflexion, GT "Chine", "700ème anniversaire de la Confédération à l'étranger"). Le tableau ci-après donne un aperçu de la fréquence des réunions de ces divers organes de la Commission :

<u>Organes</u>	<u>1989</u>	<u>1990</u>	<u>1991</u>	<u>1992</u>	<u>1989-92</u>	<u>1985-88</u>
Assemblée plénière	4	2	2	4	12	9
Bureau exécutif	2	2	4	4	12	14
Groupe de réflexion	-	-	3	-	3	-
GT "Expositions universelles"	4	1	3	2	10	12
- Sous-GT	2	5	6	3	16	18
GT "700ème à l'étranger"	3	3	1	1	8	1
- Sous-GT	12	9	3	-	24	-
GT "Documentation"	6	4	3	4	17	13
- Sous-GT	7	9	16	4	36	11
GT "Présence audio-visuelle"	2	3	3	2	10	13

- Sous-GT	2	-	5	3	10	12
GT "Semaines suisses"	3	7	2	2	14	15
- Sous-GT	1	-	-	-	1	8
GT "Chine"	3	1	-	-	4	1
GT "Journalistes étrangers"	-	-	-	2	2	-
- Sous-GT "Projets"	-	-	-	2	2	-
GT "Centres suisses"	-	-	-	1	1	-
	<u>51</u>	<u>46</u>	<u>51</u>	<u>34</u>	<u>182</u>	<u>127</u>

On constate une nette augmentation du nombre de réunions d'une période administrative à l'autre, puisqu'on a passé de 127 à 182 *séances*. Cette évolution est essentiellement liée à la coordination du 700ème anniversaire de la Confédération à l'étranger et plus particulièrement à la production de la cassette multimédia qui a impliqué un énorme travail pour le sous-GT chargé de l'examen des textes.

En règle générale, le bureau exécutif siège plus souvent que l'assemblée plénière. Cela n'a pas été le cas pendant les années 1989-92 et ce pour deux raisons : d'une part, les décisions prises en 1989 concernant les expositions universelles de Séville et de Gênes étaient manifestement de la compétence du plénum; d'autre part, la Commission a tenu une "Klausur" à Chavannes-de-Bogis les 22 et 23 octobre 1992, afin de redéfinir ses objectifs et ses méthodes de travail; ces deux jours de discussions figurent sous "assemblée plénière" dans notre tableau. Notons encore que le groupe de réflexion déjà cité avait notamment pour tâche de préparer les travaux de ladite "Klausur".

### 3. Activités de la Commission

#### 3.0. Généralités

Comme nous l'avons déjà relevé, le 700ème anniversaire de la Confédération à l'étranger et les expositions universelles de Séville et de Gênes ont constitué les axes principaux de nos activités au cours de la période 1989-92. A l'exception logique des GT et sous-GT préparant notre participation auxdites expositions, nos autres GT ont tous orienté leurs travaux sur le 700ème; le crédit spécial à disposition (10 millions de francs) a évidemment permis de concrétiser des projets qu'il aurait été impensable de réaliser en temps normal.

L'une des tâches les plus importantes de la Commission consiste à *coordonner* les activités de ses membres, tout en respectant leur autonomie. Cet objectif a peut-être été mieux atteint ces dernières années que d'ordinaire, car le cofinancement de plus nombreux projets impliquait nécessairement une meilleure information préalable et, par conséquent, une re-

cherche plus efficace de convergences.

En ce qui concerne les *priorités régionales*, rappelons qu'elles portaient depuis 1988 sur l'Europe des 12. On peut constater que nos activités de ces dernières années ont été assez conformes à cet objectif : participation aux expositions universelles de Séville et de Gênes, pavillons d'hôte d'honneur aux foires de Hanovre et de Marseille, important soutien financier au "Festival of Switzerland in Britain 1991", présentation de la tente Botta et du spectacle "L'Epopée de l'Europe" à Bruxelles et cette liste n'est de loin pas exhaustive.

Quant à nos *priorités sectorielles*, elles n'ont guère été modifiées depuis la création de la Commission. La *documentation écrite* et les *moyens audiovisuels* continuent de bénéficier d'une part importante de nos crédits, comme l'attestent notamment la production de la cassette multimédia et la réalisation du film "Visages suisses". Par le biais des *expositions universelles*, les manifestations multidisciplinaires demeurent toutefois le centre de gravité de la Commission.

Notons enfin que l'*information générale sur la Suisse* apparaît comme une tâche fondamentale qui ne peut être assumée que par notre organe de coordination et ses divers GT auxquels participent les principaux partenaires intéressés. Dans ce contexte, les *priorités thématiques* sont moins importantes et visent surtout à combler certaines lacunes dans l'information du public étranger (ex. : Suisse politique, environnement).

### **3.1. Expositions universelles**

#### **3.10. Généralités**

Les activités couvertes par le Bureau international des expositions (BIE) sont d'importance fort variable; elles vont de la grande exposition universelle du type Osaka I ou Séville à la mini-exposition du genre Triennale de Milan, en passant par les expositions moyennes (Tsukuba, Vancouver, Brisbane, Gênes) et les "floralies" (Osaka II, IGA Stuttgart). Ces dernières années ont été caractérisées par une prolifération de ces manifestations qu'il importe de combattre à la source, au moment de l'enregistrement au BIE, plutôt que lors de l'invitation elle-même, qu'il est souvent difficile de décliner, notamment pour des raisons politiques. C'est la raison pour laquelle les délégués suisses au BIE s'efforcent en priorité d'obtenir une modification statutaire visant à l'espacement des expositions universelles.

Au cours de la période administrative 1989-92, la Commission a donné au Conseil fédéral un préavis favorable pour les expositions d'Osaka II (1990), Séville (1992), Gênes (1992) et Taejon (1993). Dans le cadre de ses propres compétences financières, elle a en outre décidé de participer

à deux mini-expositions universelles à l'occasion du 700ème, celles de Plovdiv et de Milan. Nous apportons ci-après quelques précisions sur le déroulement de ces diverses manifestations et ce par ordre chronologique.

### **3.11. "International Garden and Greenery Exposition, Osaka" (1.4.-30.9.1990)**

Auparavant, la Suisse n'avait jamais participé officiellement à des "floralies" et la Commission penchait en faveur d'une renonciation à une présence à Osaka. De très vives réactions des milieux suisses au Japon, diverses pressions diplomatiques, un engagement déterminé de l'ONST nous ont toutefois incités à revenir sur notre décision négative et à charger l'ONST de mettre sur pied un petit pavillon suisse, sur la base d'un budget relativement modeste (contribution du crédit ordinaire COCO : 500'000 francs; ONST : 300'000 francs + organisation; divers sponsors à solliciter).

Le concept, plutôt traditionnel, adopté à fin 1989, incluait, sur une surface de 750 m<sup>2</sup>, les éléments suivants :

- un chalet du Pays d'Enhaut (VD), avec "Swiss Shop", exposition multidisciplinaire sur la Suisse
- une paroi pour la varappe symbolisant les Eiger, Mönch et Jungfrau (dimension 8x12m)
- le "Jollyball", "flipper" touristique, de Charles Morgan
- un jardin avec des fleurs des Préalpes
- une contribution scientifique conçue par Ciba-Geigy
- un "bar" à jus de pommes.

L'option prise s'est finalement révélée judicieuse, puisque l'Expo '90 a enregistré plus de ... 23 millions d'entrées. Notre pavillon, animé par de nombreux (12.000) varappeurs et leurs fans, a d'emblée figuré parmi les trois participations étrangères les plus remarquées; il a accueilli près de *4 millions de visiteurs* (90% de Japonais) pendant les 6 mois d'ouverture de l'exposition. L'écho rencontré par nos diverses attractions dans les médias japonais s'est également avéré excellent.

Quant à la journée suisse, elle a eu lieu le 24 juillet et a notamment vu la participation d'une délégation officielle conduite par M. le Secrétaire d'Etat Jacobi.

Le montant total des dépenses s'est finalement élevé à 2.3 millions de francs couverts à 34% par la COCO et l'ONST, 30% par des sponsors, 24% par le bénéfice des activités commerciales et 12% par la vente des diverses infrastructures (chalet, paroi de varappe, etc.) à la fin de l'exposition. Si l'on prend en considération l'investissement public de 0,8 mio.

de francs, il est permis d'affirmer que le rapport coûts-bénéfices d'une telle participation s'est révélé très favorable. Il convient toutefois de souligner que toutes les "floralies" ne bénéficient pas d'un tel succès public, que les organisateurs japonais et les diverses multinationales participantes ne se sont pas trop soucies de la thématique florale et que la Suisse n'en a pas fait davantage qu'eux dans ce domaine, enfin que la concurrence internationale n'était pas très forte. Il serait dès lors peu judicieux de conclure de cette expérience positive que la Suisse devrait désormais participer à toutes les "floralies" reconnues par le BIE.

### **3.12. Deuxième Exposition mondiale des jeunes inventeurs, Plovdiv (7 juin-7 juillet 1991)**

Cette manifestation, organisée en principe périodiquement, bénéficie de la reconnaissance du BIE, mais ne saurait être considérée comme une véritable exposition universelle. Une participation suisse a néanmoins été décidée en 1991, dans le cadre des manifestations du 700ème anniversaire de la Confédération à l'étranger.

La réalisation du projet a été confiée au Salon international des inventeurs de Genève qui avait d'ailleurs déjà été invité directement. Le stand suisse, d'une surface de 285 m<sup>2</sup>, a été consacré d'une part à l'exposition "La Suisse-Face à face", en langue bulgare, et d'autre part à 19 inventions de jeunes Suisses (N.B. 5 ont été récompensées par des médailles d'or). Cette présence a été fort appréciée des organisateurs, des médias et des 250.000 visiteurs de l'Expo; elle a été généralement considérée comme l'une des plus réussies, notamment pour le modernisme de sa conception.

Le coût total de notre participation s'est élevé à 25'000 francs.

### **3.13. Expo '92 Séville (20 avril - 12 octobre 1992)**

Destinée à marquer le 500ème anniversaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb, l'Expo de Séville a été l'une des plus importantes expositions universelles de ce siècle.

La participation suisse y a connu bien des tribulations... C'est en juin 1988 que le Conseil fédéral a donné son "feu vert" à l'organisation d'un concours d'idées, après avoir admis le principe d'une présence suisse à Séville. En mars 1989, le jury ad hoc a proclamé vainqueur le projet "SWICE", de l'architecte nyonnais Vincent Mangeat. Après de minutieuses analyses sur la faisabilité et le coût énergétique de la fameuse "tour de glace", la Commission de coordination a finalement renoncé à ce projet qu'elle considérait notamment comme peu compatible avec la politique suisse en matière d'environnement et d'énergie. Elle a proposé au Conseil fédéral, en décembre 1989, de réaliser un autre projet retenu par le jury, "Montécolo", qui était centré sur les prestations suisses dans le do-

maine de la protection de l'environnement.

Le gouvernement a donné raison à la Commission en renonçant à la tour de glace, mais il ne l'a pas suivie quant au projet "Montécolo". Il a opté pour une troisième variante, en demandant à l'architecte Mangeat un autre emblème pour le pavillon suisse. C'est ainsi qu'est née la "tour de papier". Ce projet qui était par ailleurs essentiellement orienté sur la culture, a été finalement approuvé par le Conseil fédéral en juin 1990 et par le parlement en décembre 1990. Dans le cadre d'un contrat d'entrepreneur général, la préparation et la concrétisation de notre présence à Séville ont été confiées à la MUBA. A la suite de divergences relatives notamment à la consolidation de la tour de papier, l'architecte Mangeat s'est peu après distancé du projet qu'il avait conçu.

D'entrée de cause, l'objectif a été de présenter la Suisse "d'une manière inhabituelle, inattendue, insolite et riante (...), la culture suisse qui se caractérise par sa diversité doit montrer de manière exemplaire la cohabitation de ses différents milieux culturels et linguistiques. L'image artistique de notre pays ne doit pas être axée sur les traditions et les clichés. Au moyen de productions musicales et théâtrales, de danse, de mime, de clowns, d'effets visuels et acoustiques, ainsi que par des expositions, il convient de présenter au visiteur une palette variée et représentative de notre production culturelle". (cf. pp. 14 et 15 du message du 24 octobre 1990).

Contrairement aux idées initiales de l'architecte nyonnais, cet ambitieux programme culturel n'a pu, pour des raisons climatiques, que partiellement se déployer à ciel ouvert sur les gradins entourant la tour de papier. Le concept établi par le musicien Adolf Burkardt, chargé par la MUBA de la concrétisation de cette approche culturelle, reposait à la fois sur des éléments statiques (4 expositions, un espace consacré aux sons, le restaurant "Eaten by ...", la décoration extérieure du pavillon) et sur une animation quasi permanente (programme "live", "cure de folie", semaines spéciales).

Les expositions, disposées sur les trois étages du pavillon, visaient à montrer la diversité de la Suisse (relief, presse, sports, création artistique), les traditions et le multiculturalisme, la poésie et l'ironie (en particulier avec le film "Le cours des choses", de Peter Fischli et David Weiss), l'apport de la Suisse et des Suisses à la vie du monde (architectes, artistes, théologiens, industriels, etc.); de nombreuses oeuvres de nos meilleurs artistes s'offraient aussi aux regards des visiteurs tout au long de leur parcours à l'intérieur et à l'extérieur de notre pavillon. Quant au "Paysmusique", de Pierre Mariétan, il plongeait les passants dans un brouhaha de voix reflétant 67 langues et dialectes de nos quatre régions

linguistiques. Enfin, le restaurant, royaume des tableaux-pièges de Daniel Spoerri, s'intégrait parfaitement dans ce monde culturel, tout en faisant honneur aux traditions gastronomiques de notre pays, puisqu'il était considéré comme l'un des 3 meilleurs restaurants de l'Expo.

L'animation culturelle a été assurée par 91 groupes, représentant 551 participants. Huit semaines spéciales (jazz, littérature, magie, folklore, etc.) ont été particulièrement placées sous le signe des échanges hispano-suisses.

En octobre 1991, M. Roland Wermuth, Ambassadeur de Suisse à Madrid, a été nommé par le Conseil fédéral Commissaire général de la Suisse pour l'Expo de Séville. De son côté, la MUBA, chargée de l'organisation et de la gestion du pavillon suisse pouvait compter sur un staff de 5 responsables et sur une cinquantaine d'autres collaborateurs; 80 personnes travaillaient par ailleurs au restaurant.

La journée officielle suisse a eu lieu le 1er août et notre délégation était conduite par M. le Conseiller fédéral Adolf Ogi.

Au total, plus de *2 millions de personnes* ont visité le pavillon suisse, alors que l'Expo '92 Sevilla a enregistré 42 millions d'entrées et 17 millions de visiteurs. Près de 100.000 spectateurs ont assisté aux diverses représentations données à l'intérieur de notre pavillon.

Les dépenses à charge de la Confédération se sont élevées à *32 millions de francs*, y compris un supplément de 4 millions requis du parlement pour tenir compte du renchérissement très élevé enregistré à Séville.

Les réactions du public ont été assez contrastées. La Commission de coordination a chargé un institut suisse de sondages d'effectuer une *enquête* auprès des visiteurs de notre pavillon. Basée sur un échantillon de 452 personnes, celle-ci a montré un indice d'attractivité légèrement supérieur à la moyenne (5,9 sur une échelle de satisfaction allant de 1 à 10); *21% des visiteurs n'ont pas du tout ou guère apprécié notre pavillon* (1 à 4 points sur 10), *alors que 36% en ont retiré une bonne, voire une excellente impression* (7 à 10 points). Il est aussi intéressant de relever que 56% des visiteurs étaient de niveau universitaire (N.B. enquête effectuée du 29.9. au 2.10.92) et que la durée moyenne des visites a été légèrement supérieure à 20 minutes. 56% des personnes interrogées affirment avoir découvert une "image nouvelle et moderne de la Suisse", 76% ont souligné la "diversité culturelle du pays" et 64% "son engagement et son ouverture sur le monde"; 57% des visiteurs ont toutefois ressenti le pavillon suisse comme "trop abstrait" ou trop "intellectuel".

De nombreux membres de la Commission ont tenu à constater "de visu" les qualités et défauts de la présence suisse à Séville. En règle générale, ils ont apprécié l'architecture de notre pavillon et tout spécialement la "tour de papier"; ils ont également trouvé judicieux le choix d'un thème unique (culture) qui renforçait la cohérence de la présentation; l'animation artistique, le film "Der Lauf der Dinge" et le restaurant sont aussi apparus comme des points forts de notre pavillon. En revanche, les diverses expositions ont suscité des commentaires moins favorables; le "message" n'était pas toujours très facile à comprendre et le fil conducteur de cette vaste fresque culturelle n'était guère apparent aux yeux du visiteur moyen, sans l'aide d'un guide; ce défaut de "lisibilité" explique d'ailleurs certains malentendus dont ont été victimes de nombreux compatriotes séjournant à Séville, notamment au sujet du tableau "Suiza no esiste".

Les *médias* ont suivi de près les diverses péripéties du projet de pavillon suisse. Ils ont souvent été séduits par la tour de glace et n'ont accordé qu'un regard très distant au projet "Montécolo", retenu par la Commission, que ses auteurs avaient eu le tort de baptiser "Matterhorn"... La "tour de papier", les débats parlementaires pour l'acceptation du crédit ad hoc, les démêlés entre la MUBA et l'architecte Mangeat, le concept culturel du pavillon suisse, l'ouverture de l'Expo donnèrent lieu à des commentaires parfois contrastés, mais souvent positifs. Ce n'est qu'en avril 1992 que les médias ont commencé à s'intéresser vraiment, non plus à la "carrosserie", mais au contenu du pavillon suisse. Dans une première phase, jusqu'au début mai, les commentaires ont été généralement positifs; les critiques ont été beaucoup plus nombreuses après l'intervention de l'industriel Otto H. Suhner et les discussions parlementaires qui ont suivi. La décision du Conseil fédéral visant à améliorer la "lisibilité" de notre présentation à Séville a permis de calmer quelque peu les polémiques. Les échos positifs de la journée suisse ont ensuite fait place à quelques titres indignés lors de la demande de crédit complémentaire. L'Expo de Séville n'a toutefois pas tardé à s'effacer devant des enjeux autrement plus importants (votations du 6 décembre 1992).

Serait-il téméraire de conclure en affirmant que notre pavillon à l'Expo '92 a connu un tel retentissement en Suisse même, parce qu'il s'inscrivait parfaitement dans un large débat qui divise aujourd'hui un pays en quête de son identité et qui débouche sur un triple refus : du passé lors du 700ème ("700 ans, ça suffit!"), du présent à Séville ("La Suisse n'existe pas!") et de l'avenir européen (rejet de l'EEE le 6 décembre) ? Les "Neinsager" ne sont toutefois pas toujours les mêmes...

### **3.14. Expo "Colombo '92 Gênes" (15 mai - 15 août 1992)**

Ici aussi, il s'agissait de marquer le 500ème anniversaire de la découverte

de l'Amérique et surtout de souligner l'origine gênoise du navigateur Christophe Colomb. Cette exposition universelle spécialisée, centrée sur le thème "Le navire et la mer", est restée dans l'ombre de celle de Séville et elle illustre parfaitement l'inopportunité d'organiser parallèlement deux manifestations de ce type.

Malgré un thème assez peu attrayant dans une perspective suisse et le cumul précité, il s'imposait pour notre pays d'être présent à Gênes, avant tout pour des raisons historiques et politiques (liens étroits entre la Suisse et l'Italie, rôle du port de Gênes dans notre approvisionnement jusqu'à la fin de la deuxième guerre mondiale, etc.). Notre Commission a dès lors donné un préavis positif au Conseil fédéral en 1989 et élaboré un concept de participation approuvé en juin 1990 par le gouvernement et en décembre 1990 par l'Assemblée fédérale. Avec un budget global de 2,7 mio. de francs, les objectifs restaient modestes.

Il était initialement prévu que nous trouvions place au rez-de-chaussée des magasins du coton, le bâtiment principal; cet emplacement a finalement été réservé aux seuls pays-membres de la Communauté européenne et le pavillon suisse a été déplacé au Palazzo Millo, emplacement en définitive plus favorable, mais qui comportait l'inconvénient de deux demi-modules au lieu d'un seul de 600 à 800 m<sup>2</sup>. Le concept a dès lors dû être modifié en conséquence.

L'un de ces locaux a été consacré à la présentation des travaux scientifiques d'Auguste et Jacques Piccard (exploration des mers), à celle des instruments maritimes conçus par les horlogers suisses et aux exploits du navigateur Pierre Fehlmann; l'exposition était complétée par un remarquable spectacle audiovisuel. L'autre demi-module comprenait un stand d'information, un jeu éducatif pour les enfants axé sur la protection des eaux ("Aqua Puzzle") et la sculpture animée "Aqua Vitae".

La réalisation de notre pavillon a été confiée à l'Atelier Tcherdyne, à Pentallaz (VD), qui a notamment travaillé en étroite collaboration avec le Musée international d'horlogerie, de la Chaux-de-Fonds, et avec le professeur Jacques Piccard. Quant à la coordination des travaux préparatoires et à la gestion du pavillon suisse, elles ont été assumées par l'Office national suisse du tourisme et par son délégué M. Reto Schoch.

La journée suisse a eu lieu le 17 juin; la délégation officielle était conduite par M. Klaus Jacobi, président de la COCO et l'animation musicale avait été confiée au groupe "Mad Dodo".

En raison d'une priorité effective accordée par les autorités avant tout à la rénovation du port de Gênes, eu égard aussi aux luttes intestines qui ont

divisé constamment les organisateurs et à l'absence d'une véritable campagne promotionnelle, l'Expo de Gênes n'a guère rencontré les faveurs du public; dans un premier temps, le nombre total des visiteurs avait été chiffré à 1,7 million, mais les organisateurs ont finalement reconnu qu'il s'agissait là du nombre des entrées (invités et personnel compris !) et que l'Expo n'avait en réalité accueilli que 0,9 mio. de visiteurs payants...

Dans ce contexte, notre pavillon a bien tiré son épingle du jeu, puisqu'il a enregistré près de 600'000 visiteurs (= 66%), selon des comptages effectués par notre propre personnel.

Les dépenses à charge de la Confédération se sont élevées à 2,6 mio. de francs. Le sponsoring escompté ne s'est pas concrétisé, en raison notamment de la faillite de "Deep Line" qui aurait dû organiser des plongées avec un sous-marin panoramique conçu par Jacques Piccard et construit par la maison Sulzer. Cette attraction n'a dès lors vu le jour ni sur les principaux lacs suisses ni à Gênes.

### **3.15. Triennale de Milan (printemps 1992)**

Cette manifestation a lieu régulièrement et figure parmi les mini-expositions reconnues par le BIE. Il a été décidé d'y organiser une présence suisse dans le cadre du 700ème anniversaire de la Confédération à l'étranger; au dernier moment, les organisateurs ont toutefois reporté leur exposition à 1992... Le thème de cette XVIIIème Triennale portait sur "La vita tra cose e natura : il progetto e la sfida ambientale".

Notre participation a été mise sur pied par l'Office fédéral de la culture, en collaboration avec la Commission fédérale des arts appliqués. Elle était centrée sur une exposition de l'artiste scientifique Cornelia Hesse qui analysait certaines mutations des insectes dans des régions fortement exposées à la radioactivité. Cette contribution a suscité un grand intérêt des organisateurs et du public.

Notons encore que la Triennale a attiré près de 70'000 visiteurs et que la participation suisse a coûté 40'000 francs.

### **3.16. "Taejon Expo '93 (15 août - 15 novembre 1993)**

Cette manifestation se situe dans la catégorie des expositions dites "reconnues" (ex. : Vancouver, Brisbane, Gênes) et elle aura pour thème "Le défi d'une nouvelle voie pour le développement", avec deux sous-thèmes "Sciences et technologies traditionnelles et modernes pour le monde en développement" et "D'un meilleur usage du réemploi (recyclage) des ressources". Taejon se trouve à 160 km au sud de Séoul, capitale de la

## République de Corée.

Dès l'enregistrement de cette exposition par le Bureau international des expositions (décembre 1990), la Commission de coordination a lancé un concours d'idées auprès de 5 organisations (OSEC, ONST, EXIM Index, Comptoir suisse de Lausanne, Foire suisse d'échantillons à Bâle). Elle a finalement retenu le projet développé par l'Office national suisse du tourisme qui présente en particulier nos technologies de pointe au niveau de la recherche et de l'industrie; mentionnons également l'Inforama et un spectaculaire relief de la Suisse au 1 : 100'000.

Le préavis positif de la Commission visant à participer à l'Expo de Taejon a été approuvé par le Conseil fédéral en janvier 1992 et le gouvernement a adressé en juin 1992 un message aux Chambres fédérales en vue de l'octroi d'un crédit de 3,6 mio. de francs. Celui-ci a été adopté par le Parlement au cours de la session d'automne 1992. Depuis lors, les travaux préparatoires se poursuivent fort activement, en étroite collaboration avec les experts du GT ad hoc.

### **3.2. Pavillon suisse à EPCOT-Center**

Les responsables de l'EPCOT-Center au Walt Disney World, à Orlando (Floride, USA), souhaiteraient vivement la construction d'un pavillon suisse, à côté des onze pavillons nationaux déjà existants (France, Allemagne, Italie, Mexique, Maroc, etc.). Ledit Centre attirant chaque année plusieurs millions de visiteurs, cette idée est apparue séduisante et elle a notamment suscité l'intérêt des milieux touristiques de notre pays. La Commission de coordination a dès lors chargé, en 1988, l'entreprise Suter + Suter d'une étude de faisabilité, englobant aussi les aspects financiers et plus particulièrement le sponsoring; les résultats de cette étude se sont avérés positifs (1989). La question a ensuite été soumise au Conseil fédéral qui s'est déclaré favorable au principe d'un tel pavillon suisse, admettant même un cofinancement fédéral de l'ordre de 10 millions de dollars, à la condition toutefois que les milieux économiques suisses réunissent de leur côté un même montant.

Entre-temps, de nouvelles exigences financières américaines (30 mio. \$) ont sérieusement compromis le projet; de plus, malgré le soutien de SMH en vue de trouver d'autres "sponsors", les 10 millions de dollars requis du secteur privé n'ont pas pu être réunis.

Les responsables d'EPCOT-Center sont revenus récemment avec de nouvelles propositions, financièrement plus favorables. La Commission a dès lors chargé l'OFAEE et un GT ad hoc d'effectuer une ultime tentative auprès des divers partenaires intéressés.

### **3.3. 700ème anniversaire de la Confédération à l'étranger**

Comme déjà relevé, notre Commission a été chargée par le Conseil fédéral de coordonner, dans la mesure du possible, les manifestations du 700ème anniversaire de la Confédération à l'étranger et de compléter le programme établi par ses partenaires en proposant elle-même diverses activités. Un crédit de 10 mio. de francs lui avait été octroyé à ces fins. Notre rapport du 19 juin 1992 rend compte des efforts déployés et en tire le bilan.

Rappelons tout d'abord que, dans ce contexte, la Commission a accordé une attention toute particulière à l'*information générale sur la Suisse*, estimant qu'un 700ème anniversaire était un événement de nature à susciter l'intérêt du public étranger.

Les grands axes du programme ont été les suivants :

#### *Médias :*

- dossiers de presse sur la Suisse rédigés par l'ATS et diffusés à 12.000 ex., dans le monde entier; ces 64 textes, consacrés aux thèmes les plus divers, ont favorisé la publication en 1991 de plus de 10.000 articles consacrés à notre pays;
- soutien apporté à de nombreux suppléments spéciaux "suisses" réalisés par d'importants organes de presse (Financial Times, Figaro Magazine, Suddeutsche Zeitung, Newsweek, Time, etc.), totalisant plus de 8 millions d'exemplaires;
- invitation en Suisse de 308 représentants des médias étrangers (164 journalistes et photographes de la presse écrite, 16 équipes-radio et 39 équipes-TV qui ont réalisé plus de 60 émissions radio ou TV, souvent de remarquable qualité);
- appui de la SSR à la production de soirées ou semaines spécialement consacrées à la Suisse (en URSS, Autriche, Allemagne, etc.).

Il s'est agi là de la plus importante campagne médiatique jamais mise sur pied par notre pays.

#### *Manifestations culturelles*

Elles ont été très nombreuses dans le monde entier; citons à titre d'exemples les tournées de l'Opera Factory en Europe de l'Est, des Mummenschanz en Afrique noire, de Dimitri en Amérique latine, de l'Orchestre de la Suisse romande en Europe et en Asie, du Georges Robert All Stars Quartet en Amérique du Nord et en Asie, ainsi que les semaines culturelles suisses en Inde, le "Festival of Switzerland in Britain 1991" et

les "Journées suisses" à l'Université de Bologne.

#### *Film et documentation*

La Commission a coproduit le film "Visages suisses" (18 portraits de Suisses, connus ou inconnus, réalisés par 13 cinéastes - parmi lesquels Gloor, Reichenbach, Goretta), assuré une large distribution de "Red and White - Colours of Switzerland" (film offert par Swissair à la Confédération pour le 700ème); soutenu la diffusion du film IMAX "Switzerland" à Paris, Bruxelles et Toronto et marqué une présence accrue dans divers festivals du cinéma. En ce qui concerne la documentation, citons la production de la cassette multimédia (nous y reviendrons), la diffusion de 30.000 calendriers Swissair et le financement de la version anglaise abrégée d'"Ars Helvetica".

#### *Exposition "La Suisse - Face à face", conférences et séminaires*

Conçue par Pro Helvetia et consacrée à la Suisse politique, cette exposition a été produite en 25 langues et tirée à 160 exemplaires. Elle a été présentée en 600 lieux différents (écoles, universités, foires, etc.) et a été vue par plus d'un million de visiteurs. De nombreux séminaires sur la Suisse ont aussi été organisés par des universités du monde entier (ex. : Berlin, Bologne, Paris, Stanford).

#### *Foires et semaines suisses*

En 1991, un accent particulier a été mis sur la participation à des foires en qualité d'hôte d'honneur. Ce fut le cas à Hanovre (avec un crédit spécial de 3,5 mio. de francs permettant notamment le recours à la Tente Botta), Toronto, Marseille et Budapest, mais aussi dans le cadre de manifestations moins importantes (Téhéran, Nairobi, Lima, Bulawayo, etc.). Des semaines suisses (culturelles, commerciales, gastronomiques, etc.) ont aussi été organisées un peu partout dans le monde.

Afin d'étoffer ces diverses participations, la Commission a eu recours d'une part à l'exposition "La Suisse - Face à face" déjà citée et d'autre part aux expositions "L'Homme et le Temps", du MIH (4 lieux, 70.000 visiteurs), et "Sitzmal", de l'ONST (zone de repos en 65 éléments, sous la forme amusante de "bancs croisés").

#### *Suisses de l'étranger*

Nos compatriotes de l'étranger ont fêté le 700ème avec une ferveur toute particulière; nous avons cofinancé diverses expositions ("Helvetica Americana", "USA-Switzerland, the Sister Republics"), la publication de plusieurs ouvrages, l'animation musicale de fêtes commémoratives, etc.

En définitive, notre crédit spécial nous a permis de soutenir financièrement plus de 200 projets, correspondant à près de 400 manifestations ou

autres réalisations. Ces activités ne représentent toutefois qu'une partie de la présence déployée par notre pays à l'étranger lors de l'année du 700ème. Dans l'ensemble, ce vaste programme a favorisé une meilleure connaissance de notre pays dans de larges milieux. L'image qui en découle n'est peut-être plus aussi parfaite et "lisse" qu'auparavant, mais elle est certainement plus conforme à la réalité, plus humaine, avec ses qualités et ses défauts.

### **3.4. "L'Epopée de l'Europe" et la tente Botta à Bruxelles**

L'idée de présenter à Bruxelles, sous la tente Botta, le spectacle conçu par Jacques Pilet pour le 700ème anniversaire de la Confédération a été lancée bien avant 1991. Notre Mission auprès des Communautés européennes et l'auteur y voyaient une sorte de symbole du rapprochement entre la Suisse et l'Europe. Deux postulats parlementaires visaient aussi à faire circuler la tente Botta à l'étranger.

Ce projet s'est d'abord heurté à des obstacles financiers, car les dépenses y relatives auraient trop fortement entamé le crédit du 700ème. En août 1991, le Conseil fédéral a toutefois admis le principe d'un financement spécial et le Secrétariat de notre Commission a été chargé de coordonner cette "expédition" avec l'Office des constructions fédérales, le DMF et la maison CAB Productions.

L'ouverture officielle de la tente a eu lieu le 20 décembre 1991, en présence notamment de l'architecte Botta et des représentants des autorités bruxelloises et suisses. Huit représentations de "L'Epopée" ont eu lieu du 31 décembre 1991 au 9 janvier 1992 et ont attiré près de 6.000 spectateurs. De très nombreux "Eurocrates" ont répondu à l'invitation de notre Mission auprès des CE. La présence de la tente à Bruxelles s'est terminée par un concert du groupe "Piano Seven". Dans l'ensemble, les réactions du public ont été plutôt mitigées, le multilinguisme de "L'Epopée de l'Europe" ne facilitant pas la compréhension d'un spectacle déjà peu "digeste" pour le commun des mortels. En revanche, la tente a été unanimement appréciée

Cette expérience dont le rapport coûts-bénéfices n'apparaît pas des plus favorables, a joué un rôle important lors de la décision prise en 1992 de ne plus faire circuler la tente Botta et de l'implanter à l'EPF de Lausanne.

Les dépenses se sont élevées à 4,1 mio francs.

### **3.5. Documentation**

La plus importante réalisation de cette période administrative en matière de documentation a incontestablement été la *cassette multimedia* dont la conception, la rédaction, la production et la distribution se sont étendues

sur près de quatre ans (1989-1992). Il s'agissait, pour la Commission, de renouveler son offre en ouvrages destinés à des bibliothèques, à des enseignants, à des journalistes, ainsi qu'à de hautes personnalités étrangères des milieux politiques, scientifiques, culturels et économiques; en effet, la cassette "A la rencontre de la Suisse", conçue pour l'Expo d'Osaka (1970) et rééditée à 2 reprises (1975 et 1982), commençait à montrer des signes de vieillissement. Le 700ème anniversaire de la Confédération a constitué une motivation supplémentaire pour mener à chef ce prestigieux projet et il en a aussi favorisé le financement; il n'aurait pas été évident de trouver en temps ordinaire les 3 millions de francs nécessaires.

Le GT "Documentation" a tout d'abord organisé un concours sur invitations et il a finalement retenu un projet englobant 2 livres illustrés, 1 cassette vidéo et 1 disque-compact. La réalisation en a été confiée à l'éditeur Keller (Der Alltag/Scalo Verlag, Zurich) et un comité de rédaction comprenant des représentants du DFAE, de PH et de l'ONST a été chargé de suivre les travaux rédactionnels; cette tâche n'a pas toujours été facile en une période de remise en question de nos institutions et de doutes existentiels sur l'avenir de notre pays. Certains retards ont dès lors dû être enregistrés et le "cadeau du 700ème" n'a paru dans ses diverses versions linguistiques qu'au printemps 1992. Le produit final a toutefois suscité des réactions fort positives émanant des milieux les plus divers et c'est en définitive là l'essentiel.

Le premier ouvrage, "La Suisse vue par elle-même", aborde les thèmes les plus variés de la vie nationale, à la fois par le texte et par l'image. Il fournit d'innombrables informations sur les structures politiques et économiques du pays, sur sa démographie, ses richesses culturelles, ses us et coutumes, son multilinguisme, etc.

Le deuxième tome, "La Suisse vue par les autres", regroupe les contributions de douze personnalités étrangères (écrivains, scientifiques, politologues, critiques culturels, journalistes), provenant de pays et de continents différents. Invités en Suisse pour quelques semaines, ces auteurs ont tous eu l'occasion de rencontrer de nombreux partenaires suisses (une centaine au total) et de découvrir le pays et ses institutions. Leurs textes se distinguent par une grande variété de tons et de styles; ils vont du récit de voyage à l'analyse scientifique ou à l'essai.

Le disque-compact "A l'écoute de la Suisse" constitue une tentative originale de présenter un pays par les sons, ceux de la nature, mais aussi ceux de la vie trépidante d'aujourd'hui, sans oublier la musique, traditionnelle ou moderne. Ce programme a été conçu et réalisé par Christian Jacot-Descombes de la Radio suisse romande.

Enfin, quatrième élément de la cassette, la version abrégée du film "Visages suisses" comprend 8 portraits de Suisses, connus ou inconnus, réalisés par des cinéastes tels que Claude Goretta, Kurt Gloor ou François Reichenbach.

La cassette complète a été tirée à 13.000 exemplaires, en 5 langues (français, allemand, italien, anglais, espagnol). Les deux livres ont également fait l'objet d'une impression supplémentaire, à 17.000 exemplaires. Cette documentation est offerte par nos représentations diplomatiques et consulaires à leur principaux partenaires étrangers. Les livres peuvent par ailleurs être acquis en librairie.

Dès la fin de l'opération "cassette multimédia", la Commission s'est attaquée à un autre projet d'envergure utilisant également le texte, le son et l'image : la réalisation d'une *vidéo interactive* consacrée à la Suisse et susceptible d'être présentée à un public averti dans des bibliothèques, des écoles, des expositions universelles et des foires, voire dans le hall de certaines de nos représentations diplomatiques et consulaires. Ce projet a été accepté en 1992 par la Commission qui lui consacrera 550'000 francs; il sera réalisé par la société *Médiarama* dont la SSR et l'ONST font notamment partie et la nouvelle vidéo devrait être disponible au cours du deuxième semestre 1994.

La Commission a par ailleurs poursuivi ses activités traditionnelles. C'est ainsi que 1,7 mio. d'exemplaires supplémentaires du *dépliant-poster* ont été tirés (32 rééditions des différentes versions linguistiques); ce document destiné avant tout aux écoliers a été produit à 5 millions d'exemplaires depuis sa création. Ces 4 dernières années, la photo principale a été remplacée à 2 reprises (la région du Lavaux a fait place au Lac de Bienné et à l'île Saint-Pierre, puis à Sion et à la Vallée du Rhône). Quant au "*Schweizer Brevier*", il est toujours largement diffusé par nos représentations (52.000 ex. de 1989 à 1992). Enfin, la production des *feuilles d'information* arrive pratiquement à son terme pour les niveaux 0 (données générales sur la Suisse) et 1 (informations générales sur les thèmes suivants : paysage; état et politique; structure sociale; économie; éducation et formation; culture) et ce en français, allemand, italien, anglais et espagnol; les cartes géographiques ont également paru en portugais et en arabe. Les feuilles de niveau 2 (ex. : partis politiques; architecture; armée; agriculture) n'ont pas encore vu le jour.

Notons enfin que la Commission a cofinancé un dépliant sur les costumes suisses et produit une notice d'information sur les universités suisses à l'intention des étudiants étrangers.

### 3.6. Présence audiovisuelle

Ce secteur d'activités revêt une grande importance aux yeux de la Commission, tout particulièrement sous l'angle TV.

C'est par le biais de notre crédit que la Confédération a concrétisé son soutien financier à la SSR pour sa collaboration à la *TV par satellites* (3 SAT et TV 5); les versements se sont élevés à 500'000 francs en 1989 et 1990 et à 850'000 francs en 1991; à partir de 1992, ces apports ont trouvé une autre base juridique avec l'entrée en vigueur de la nouvelle loi sur la radio et la télévision; le DFTCE est dès lors devenu l'autorité compétente pour l'octroi de ces subventions.

En revanche, la Commission a poursuivi sa collaboration avec la SSR, et plus précisément SRI, pour la production de la série "*Swiss World*", concrétisation de l'ancien projet "Vidéo-Magazine" de la COCO. Dans ce cadre, SRI reprend certaines actualités télévisées, en tire de courtes séquences, traduit les commentaires et remet ces programmes aux chaînes TV anglophones intéressées (ex. : CNN). Le concept a été élargi ces derniers mois et il s'adresse désormais aussi à des publics germanophones et francophones. SRI établit en outre, pour les besoins de la COCO, une sélection semestrielle des sujets conservant leur actualité pendant quelques années.

Dans le domaine du *film*, on enregistre une baisse sensible de la demande en documentaires, sauf dans les pays où nous collaborons avec des distributeurs professionnels (USA, Autriche). Ce type de distribution devrait être renforcé, mais il apparaît souvent fort coûteux. Le GT compétent s'est dès lors efforcé de moderniser l'offre existante (acquisition de 20 nouveaux titres) et de l'assouplir (large distribution de cassettes); avec l'accord de la Commission, il l'a en outre élargie à des films de fiction réalisés en Suisse par quelques-uns de nos meilleurs cinéastes ("*Voyage vers l'Espoir*", de Xavier Koller; "*Le Milieu du Monde*", d'Alain Tanner; "*Les Petites Fugues*", d'Yves Yersin; "*Mérette*", de Jean-Jacques Lagrange; d'autres films seront achetés prochainement). Dans la mesure du possible, nous acquérons également les droits TV "tiers monde - Europe de l'Est" (NB. C'est le cas pour "*Le Milieu du Monde*" et "*Les Petites Fugues*").

Au niveau de la production, nous ne ferons que mentionner ici le film "*Visages suisses*", produit par C. Richardet, et déjà évoqué par ailleurs. Il va de soi que ce projet cofinancé par la Commission dans le cadre de son crédit du 700ème a beaucoup occupé le GT "Film + TV".

Quant aux *sous-titrages* cofinancés par la COCO, ils ont permis à 60 films suisses de participer à des festivals pour lesquels ils avaient reçu des in-

vitations. Ces contributions (près de 250'000 frs en 4 ans) ont fait l'objet de larges discussions au sein de la Commission, certains membres estimant qu'un tel soutien relèverait plutôt du DFI. Le principe a néanmoins été maintenu, mais en fixant des critères plus restrictifs, de manière à ce que les films sélectionnés contribuent effectivement au rayonnement de la Suisse à l'étranger.

### 3.7. Autres activités

Les activités déployées pendant l'année du 700ème ont montré l'intérêt d'une collaboration accrue avec les *universités étrangères*. D'entente avec Pro Helvetia et le Fonds national suisse pour la recherche scientifique, la Commission a poursuivi son soutien à la "*Swiss Chair*" mise sur pied à l'Université de *Stanford* (USA); grâce à l'appui financier de ces trois partenaires, plusieurs professeurs suisses ont ainsi eu la possibilité d'enseigner dans la prestigieuse université californienne : M. Olivier de La Grandville (1988-89; économie); Mme Marlis Buchmann (1989-90; sociologie); Mme Doris Jakubec-Vodoz (1991; littérature); M. Silvio Borner (1991; économie); M. Bronislaw Baczko (1991; histoire et littérature); M. Jürg Martin Gabriel (1991-92; sciences politiques); M. Michael J. Böhler (1992-93; littérature). Les titulaires de la "*Swiss Chair*" sont également invités dans d'autres universités. Notre Commission soutient par ailleurs des tournées de conférenciers qui ne bénéficient pas de l'appui de Pro Helvetia (thèmes politiques, économiques, etc.) et ce notamment aux USA.

Mentionnons encore quelques autres options prises par la Commission :

- elle a renoncé à organiser une présence multidisciplinaire suisse (information) lors des *J.O. d'Albertville (1992) et de Barcelone (1992)*, en raison notamment de la dispersion des lieux de compétition;
- elle a soutenu une participation suisse aux manifestations du *150ème anniversaire de la ville de Sacramento* fondée par notre compatriote Auguste Sutter;
- elle s'est penchée sur une invitation au grand cycle culturel belge "*Europalia*" pour 1995; elle a toutefois dû renoncer à cette date trop rapprochée, réservant en revanche sa réponse pour 1997;
- elle a favorisé une présence suisse au *3ème Salon international des musées, à Paris (1992)*;
- elle a soutenu la circulation de l'*exposition du CICR "Respecter l'Homme en temps de guerre"* dans 3 pays arabes (1992).

Année après année, la Commission reçoit de multiples requêtes qui lui sont adressées directement ou lui parviennent par l'intermédiaire de la Chancellerie fédérale ou d'autres services de l'administration; les quelques exemples cités ci-dessus ne constituent dès lors qu'une liste non exhaustive.

Notons enfin que la Commission a organisé *10 conférences de presse* au cours de ces quatre dernières années; 5 ont été consacrées à la participation suisse à l'Expo de Séville; les autres ont porté sur le 700ème anniversaire de la Confédération à l'étranger, le pavillon suisse à l'Expo de Gênes, le film "Visages suisses", la cassette multimédia et l'analyse universitaire de la campagne médias du 700ème.

#### 4. Aspects financiers

Les moyens financiers mis à disposition de la Commission ont été sensiblement plus importants qu'au cours de la précédente période administrative. Ils se sont en effet montés à 28'790'000 francs; les dépenses ont finalement porté sur 25'534'000 francs (1985-88 : 3'926'000 frs). Ce fort accroissement découle essentiellement de l'octroi de divers crédits spéciaux pour la présence télévisuelle à l'étranger (2 mio. de francs), le 700ème anniversaire de la Confédération à l'étranger (10 mio.), le pavillon d'hôte d'honneur à la Foire de Hanovre (3,5 mio.), la reprise de manifestations du 700ème et plus particulièrement de "L'Epopée de l'Europe" (7,3 mio.). Les crédits octroyés n'ont pas été totalement utilisés (solde de 3,25 mio. de francs); cela s'explique en bonne partie par la renonciation à l'envoi de la tente Botta à Strasbourg (économie de 2,4 mio.), le programme envisagé par nos partenaires du Conseil de l'Europe ne justifiant pas un tel investissement.

Les dépenses 1989-1992 se répartissent comme suit :

Documentation	4'854'300.--
Film	2'538'800.--
TV par satellites, etc.	2'000'000.--
Frais d'opérations	1'185'900.--
700ème à l'étranger	7'237'200.--
Foire de Hanovre	3'500'000.--
"Epopée de l'Europe" + tente Botta à Bruxelles	4'135'000.--
Divers	83'200.--
	-----
	25'534'400.--
	=====

Notons que deux importants projets du 700ème, la cassette multimédia et le film "Visages suisses", ont été comptabilisés respectivement sous "Documentation" et "Film", ce qui explique pourquoi la rubrique "700ème à l'étranger" est inférieure à 10 mio. de francs.

Il convient de souligner que les dépenses pour les principales expositions universelles font l'objet de décomptes séparés. Notre participation aux expositions de Séville et de Gênes a coûté respectivement 32 et 2,6 mio. de francs.

### **5. Image de la Suisse**

La Commission suit toujours attentivement l'évolution de l'image de la Suisse à l'étranger. Diverses études contribuent régulièrement à améliorer la perception de cette image.

Citons en tout premier lieu celle que nous avons commandée au Séminaire de journalisme de l'Université de Zurich et qui portait sur l'image de la Suisse dans la presse internationale pendant l'année du 700ème anniversaire de la Confédération; près de 5.000 articles ont été analysés dans ce contexte.

De son côté, l'Institut de marketing et de direction d'entreprise de l'Université de Berne a aussi effectué une enquête auprès de plus de 3.000 gestionnaires de sept pays différents (Suisse, France, Allemagne, Italie, Grande-Bretagne, Etats-Unis et Japon); elle concernait plus particulièrement l'image de la Suisse économique.

Nous avons également procédé, de manière interne, à une analyse des médias étrangers à la suite du rejet de l'adhésion à l'Espace économique européen par le peuple et les cantons suisses; cette analyse a porté sur près de 400 articles.

*L'image de la Suisse reste globalement positive, tout en étant souvent très stéréotypée. Le pays passe pour heureux, ses paysages sont fort beaux, on y parle plusieurs langues, on y produit des montres, du chocolat et du fromage, on s'y ennuie peut-être un peu... La Suisse touristique continue à bénéficier d'une appréciation très favorable à l'échelle mondiale.*

Quant à la Suisse économique, elle est toujours synonyme de qualité, sérieux, rapports de confiance, respect de l'environnement; cela vaut tout particulièrement pour l'horlogerie, les banques et l'industrie pharmaceutique. Le rapport prix-prestation, la capacité innovatrice, la politique commerciale sont en revanche jugés moins positivement.

Notre demande d'adhésion à l'Espace économique européen et notre intérêt pour l'ouverture de négociations avec la Communauté européenne ont suscité une nouvelle curiosité pour notre pays. Cette ouverture a été accueillie avec sympathie par de larges milieux. Il n'est dès lors pas étonnant que la décision négative du 6 décembre 1992 ait suscité de nombreux commentaires dans les médias européens. Les difficultés rencontrées par les Danois, les Français et les Britanniques pour la ratification du Traité de Maastricht ont toutefois contribué à une certaine compréhension à l'égard de la décision du peuple suisse. Les délicats équilibres de notre système politique (référendum obligatoire, double majorité du peuple et des cantons, maintien au pouvoir d'un gouvernement désavoué) n'en demeurent pas moins fort mystérieux aux yeux de nombreux journalistes.

Ces derniers temps, certains stéréotypes tendent à se modifier. En effet, la Suisse traverse une période difficile, caractérisée par la crise économique, la montée du chômage, le fléau de la drogue, l'échec du rapprochement avec l'Europe. Cela la rend moins austère, plus semblable aux autres. Son image apparaît alors moins lisse, moins parfaite, mais aussi plus susceptible d'attirer les sympathies; on n'aime pas tellement les "premiers de classe" !

## **6. Priorités et programme d'activités**

Lors d'une récente "Klausur", la Commission a revu ses méthodes de travail et ses priorités.

Elle a rappelé les principes qui sont à la base de sa présentation de la Suisse à l'étranger : l'image diffusée doit correspondre à la *réalité*, avec ses forces et ses faiblesses, et recouvrir une certaine *globalité*, mettant notamment en évidence la *diversité* de notre pays. Il importe aussi que la Suisse apparaisse *moderne et ouverte à l'Europe et au monde*.

Au niveau des *priorités thématiques*, la Commission mettra plus particulièrement en évidence la Suisse politique (relations avec l'Europe, fédéralisme, démocratie directe) et sociale, la technologie de pointe et la recherche scientifique, la politique de l'environnement; ces divers thèmes seront notamment pris en considération lors de la conception des divers projets de la COCO.

En ce qui concerne les *priorités régionales*, elles porteront essentiellement sur la France, l'Europe de l'Est et les pays de l'ASEAN.

Les membres de la COCO s'adressent généralement à des publics spécialisés dans le cadre de leurs propres activités. Il incombe dès lors à

la Commission de viser en priorité le *grand public*; en pratique, l'objectif est plus limité et nos diverses actions porteront plutôt sur les *multiplicateurs* (médias) et sur les écoles et *universités*.

Quant au *programme* retenu pour la période 1993-96, il englobe notamment les projets suivants :

- participation aux expositions universelles de Taejon (1993) et Budapest (1996); dans ce dernier cas, sous réserve de l'approbation du Conseil fédéral et des Chambres fédérales
- modernisation de l'offre COCO dans les secteurs documentation et film
- renforcement de la collaboration avec la SSR
- poursuite du programme "médias-700ème"
- création d'un pavillon d'hôte d'honneur réutilisable et de diverses caisses-expositions thématiques
- développement des relations avec les universités étrangères.

## 7. Conclusions

La période 1989-92 a vu un renforcement de la présence de la Suisse à l'étranger, qui correspondait vraiment à une nécessité. La Commission et ses membres ont disposé de moyens financiers plus importants. Le 700ème anniversaire de la Confédération et les expositions universelles de Séville et de Gênes ont permis de marquer certains accents, d'améliorer la connaissance de notre pays. Un effort particulier a été fait en 1991 en direction des médias du monde entier; l'analyse de l'Université de Zurich a démontré l'impact de cette plus importante action de relations publiques jamais entreprise par les autorités suisses. Le domaine des médias apparaît comme un secteur prioritaire auquel la COCO se doit de consacrer la plus grande attention. Dans ce contexte, le développement de la participation suisse à la télévision par satellites (3 SAT, TV 5) et le lancement des programmes "Swiss World" par SRI constituent également de sérieux appuis pour l'information générale sur la Suisse.

L'évolution intérieure de notre pays au cours de ces dernières années (demande d'ouverture de négociations avec la Communauté européenne, votation sur l'Espace économique européen, progression du féminisme symbolisée par l'élection de Ruth Dreyfuss au Conseil fédéral, nouvelle réflexion sur la neutralité, etc.) est le reflet d'une Suisse en marche, lentement, mais sûrement; elle influence évidemment notre image à l'étranger.

Ces divers événements modifiant la réalité helvétique, le succès des activités déployées à l'étranger lors du 700ème anniversaire de la Confédération constituent de précieux encouragements pour la Commission et

l'inciteront à s'engager avec encore plus d'enthousiasme en faveur d'une nouvelle image de la Suisse, plus dynamique, plus solidaire de l'Europe et du monde.

COMMISSION DE COORDINATION POUR LA  
PRESENCE DE LA SUISSE A L'ETRANGER

Le Président :

Le Secrétaire :

<b>Table des matières</b>	<b>page</b>
0. Introduction	1
1. Membres	1
2. Infrastructure à disposition et séances	1
3. Activités de la Commission	3
3.0. Généralités	3
3.1. Expositions universelles	4
3.2. Pavillon suisse à EPCOT-Center	12
3.3. 700ème anniversaire de la Confédération à l'étranger	13
3.4. "L'Epopée de l'Europe" et la tente Botta à Bruxelles	15
3.5. Documentation	15
3.6. Présence audiovisuelle	18
3.7. Autres activités	19
4. Aspects financiers	20
5. Image de la Suisse	21
6. Priorités et programme d'activités	22
7. Conclusions	23

## Quelques abréviations

**FH**            **Fédération de l'Industrie horlogère Suisse**

**ONST**        **Office national suisse du tourisme**

**OSEC**        **Office suisse d'expansion commerciale**

**OSR**         **Orchestre de la Suisse romande**

**PH**          **Pro Helvetia**

**SMH**        **Société Suisse de Microélectronique  
et d'Horlogerie S.A.**

**SRI**         **Radio Suisse internationale**

**SSR**        **Société suisse de radiodiffusion  
et télévision**